

— On lit dans le *Courrier Canadien* de Woonsocket :

“ Le plus vieux prêtre du monde est mort il y a un mois, à Davenport, Iowa. Son nom était le “ Père George Brophy. ” Il naquit en Irlande, au mois d'août 1775, il est mort âgé de 105 ans. Ce qui est le plus remarquable, c'est qu'il a dit sa messe jusqu'à l'âge de 103 ans. Il était à Paris pendant la révolution française; il connut Robespierre, Marat et Danton. Il termina ses études en Espagne, retourna à Paris, y fut ordonné prêtre en 1798 et y demeura jusqu'en 1843. Il connut Napoléon I, consul et empereur. Il fut témoin du sacre et du couronnement de Charles X, et aussi de l'arrivée des cendres de Napoléon, retour de Ste-Hélène. Il était auprès du lit du mort de Lafayette, le 20 mai, 1834. Il vint en Amérique en 1843; il y a bâti neuf églises. Il a connu personnellement six présidents des Etats-Unis. En 1865, il établit une colonie irlandaise dans l'Iowa.

“ A l'âge de 102 ans, il lisait encore sans lunettes. Estimé de ses concitoyens, le bon père Brophy a su édifier toute sa vie. ”

— Il a plu à Son Excellence le Gouverneur-Général de faire les nominations suivantes, savoir : —

Ottawa, 8 novembre 1880.

Joseph Philippe René Adolphe Caron, de la cité de Québec, écuyer; Membre du Conseil Privé de la Reine pour le Canada.

Joseph Alfred Mousseau, de la cité de Montréal, écuyer; Membre du Conseil Privé de la Reine pour le Canada.

L'honorable Joseph Alfred Mousseau; Président du Conseil Privé de la Reine pour le Canada, *vice* l'honorable Louis Rodrigue Masson, démissionnaire.

L'honorable James Cox Aikins, ci-devant Secrétaire d'Etat du Canada; Ministre du Revenu de l'Intérieur, *vice* l'honorable Louis François Georges Baby, maintenant Juge de la Cour Supérieure pour la province de Québec.

L'honorable John O'Connor, ci-devant maître-général des Postes pour la Puissance du Canada; Secrétaire d'Etat du Canada, *vice* l'honorable James Cox Aikins, nommé ministre du Revenu de l'Intérieur.

L'honorable Sir Alexander Campbell, C. C. M. G., ci-devant ministre de la Milice et de la Défense pour la Puissance du Canada; Maître-Général des Postes, pour la Puissance du Canada, *vice* l'honorable John O'Connor, nommé Secrétaire d'Etat du Canada.

L'honorable Joseph Philippe René Adolphe Caron; Ministre de la Milice et de la Défense pour la Puissance du Canada, *vice* l'honorable Sir Alexander Campbell, C. C. M. G., nommé Maître-Général des Postes pour la Puissance du Canada.

— Une proclamation publiée dans la *Gazette du Canada*, en date du 13 novembre courant, convoque le Parlement Fédéral au 9 décembre prochain, pour la dépêche des affaires.

Le Gouvernement de la Puissance du Canada, voulant faire connaître au pays les négociations entamées à Londres, par quelques-uns de ses membres, au sujet de la construction du chemin de fer du Pacifique Canadien, a avancé le temps de la Session qui d'ordinaire a lieu en février.

Baucoup de questions importantes seront soumises à la considération des deux Chambres, à la

prochaine Session; mais aucune n'offrira plus d'intérêt que celle qui depuis plusieurs mois a été si longuement discutée par la presse: la construction du chemin de fer du Pacifique, et le syndicat qui doit l'effectuer. La loi qui réglera cette grande question aura des résultats si considérables pour tout le pays, qu'il importe au plus haut degré, qu'elle soit discutée et mûrie par les députés, sans esprit de parti, et au point de vue des intérêts généraux de notre pays.

Toute la députation aux chambres fédérales est d'accord sur l'opportunité, la nécessité même de l'ouverture de cette voie ferrée qui doit relier les deux océans qui baignent, à l'est et à l'ouest, les côtes du Canada. S'il y a divergence quelque part, ce ne peut être que sur les moyens à adopter pour parvenir à compléter cette voie ferrée qui contribuera au développement de toutes les richesses de ce pays, surtout à celui de la colonisation et de l'agriculture.

*Les terres du Nord-Ouest.* — M. de Lalonde a eu, il y a quelques jours, une entrevue avec Sir John A. Macdonald dans le but d'acquiescer 150,000 acres de terre dans le Nord-Ouest, pour les émigrants français qui viendront de l'Alsace et de la Lorraine. M. de Lalonde représente une compagnie de capitalistes français, qui veulent tenter ce projet de colonisation, et il doit aussi faire rapport au gouvernement français sur les ressources du Nord-Ouest. Il dit que l'on peut cultiver le blé au Nord-Ouest au coût de cinq francs par 200 livres, tandis que la culture de la même quantité de blé en France coûte 22 francs.

*Chemin de fer de Québec, Montmorency et Charlevoix.* — Nous empruntons au *Courrier du Canada* les détails suivants, au sujet du projet de construction d'un chemin de fer qui reliait à Québec une partie du comté de Montmorency et du comté de Charlevoix :

“ Il est sérieusement question de construire un chemin ferré qui reliait Québec à la Malbaie. On nous assure même qu'un projet de loi pour la formation d'une compagnie sera soumis à l'approbation de la législature provinciale.

“ Il n'est pas douteux qu'un chemin de fer qui conduirait les pèlerins de Québec à Ste Anne de Beaupré réaliserait des bénéfices considérables. Si le chemin se prolongeait jusqu'à St-Joachim, on s'assurerait une grande partie du trafic du comté de Charlevoix: car il est certain que les voyageurs venant de ce comté prendraient, pour la plupart, le chemin de fer à St-Joachim pour se rendre à Québec, comme faisaient autrefois les voyageurs de Témiscouata et de Kamouraska, lorsqu'ils venaient prendre le chemin de fer à St-Thomas.

“ On pourrait alors calculer facilement quel serait le revenu probable du prolongement du chemin jus qu'à la Malbaie, par le chemin Cauchon, St-Urbain, Ste-Agnès et les bords de la rivière Malbaie.

“ Le chemin Cauchon traverse un plateau situé en arrière de St-Joachim et de St-Frédéric. Un autre plateau sépare St-Urbain de Ste-Agnès.

“ De Québec à Ste-Anne, les habitants seraient peut-être disposés à donner gratuitement le droit de passage, surtout si Mgr l'Archevêque les y engageait. ”

— Depuis quelques années, il se fait un progrès bien senti au point de vue agricole, parmi les acadiens du Nouveau Brunswick et de l'Île du Prince-Edouard. Disons-le de suite, ce progrès est dû à l'initiative du